

Familles et immigration

Résumé

La condition d'immigré est par définition ambiguë, caractérisée par des attentes contradictoires et des contraintes mutuellement incompatibles. La famille est le lieu de confluence de ces influences contradictoires, celui où doit se gérer l'équilibre entre les injonctions à l'intégration, qui poussent les immigrés à renoncer à leurs pratiques familiales traditionnelles, et les soupçons de la trahison que la société d'origine fait peser sur eux lorsqu'ils s'en éloignent. Pour les immigrés d'aujourd'hui comme pour ceux d'hier, ces contradictions se gèrent le plus souvent, dans l'intimité des relations familiales, par des négociations implicites au cours desquelles les acteurs familiaux collaborent pour éviter la rupture, les uns sachant au besoin fermer les yeux sur les transgressions mineures pour éviter le pire, les autres apprenant à ménager les images publiques sur lesquelles se basent les réputations familiales pour gagner des marges de liberté individuelle. Ce qui rend ces compromis sans doute plus difficiles à négocier pour les familles immigrées des temps présents, c'est la publicisation et la politisation de ces contradictions inter-générationnelles qui en même temps qu'elles focalisent sur des pratiques comme la polygamie, le port du voile ou les mariages arrangés, les représentations stigmatisantes sur les familles immigrées, tend à ériger ces « traditions » culturelles en symboles identitaires. A l'ère de la mondialisation, le devenir, encore incertain et variable selon les groupes, de l'immigration familiale, se noue dans les rapports complexes entre des redéfinitions identitaires qui se jouent sur la scène culturelle mondialisée, et l'intégration des descendants des immigrés dans l'ordre national, qui se joue sur le terrain socio-économique et politique de l'égalisation des chances.